

Madame OUDEA CASTERA, présidente du CNOSF,

Chère Amélie, je te remercie d'avoir accepté de nous accompagner ce matin. C'est un honneur de t'accueillir à ces assises du ping féminin.

Madame LÉONARD, Vice-présidente de la FFTT en charge des clubs,

Chère Cécile, je te remercie de m'accompagner sur ce Tour de France.

Monsieur Jean-René CHEVALIER, président de la ligue des PAYS DE LA LOIRE,

Cher Jean-René, je te remercie pour ton accueil ici en Région PDL. C'est toujours un plaisir de venir dans ta région

Madame Sonia PRODHOMME, présidente du comité départemental de Loire Atlantique,

Chère Sonia, c'est toujours un plaisir de te retrouver pour faire avancer notre sport.

Monsieur Xavier LE SAULCE, président du CDOS 44,

Messieurs les présidents des comités départementaux,

Mesdames et messieurs les présidents des clubs

Merci à Égal Sport représenté par Patricia COSTANTINI

Mesdames les intervenantes

Chers amis du tennis de table

Bonjour à toutes et à tous, merci d'être là avec nous aujourd'hui pour penser le ping de demain !

Je remercie d'emblée Sonia PRODHOMME, présidente du comité départemental de Loire-Atlantique, et Jean-René CHEVALIER, président de la Ligue des Pays de la Loire, ainsi que leurs salariés, pour leur engagement et leur parfaite collaboration avec les équipes de la FFTT, pilotées de main de maître par Malory LASNIER, pour faire de cette organisation une réussite.

Je remercie également Aude REYGADE, la formidable directrice du CREPS des Pays de la Loire, pour son accueil.

Enfin, je veux remercier le Crédit Mutuel, et particulièrement Laurent METRAL, Laurent BERTHET et Marjorie RENARD, pour leur soutien à ce projet.

Mais avant toute chose, je voudrais vous souhaiter une **très belle année 2026**. Qu'elle soit riche en émotions pongistes et en réussites associatives dans vos clubs. Je vous remercie sincèrement pour ce que vous avez fait en 2025, et pour ce que vous ferez en 2026 pour le développement du tennis de table dans tous les territoires de métropole et d'outre-mer.

L'année 2025 a été d'une densité rare, magnifiée par des résultats exceptionnels de nos championnes et de nos champions : deux médailles mondiales à Doha, un titre de champion d'Europe par équipes à Zadar, un record de licenciés (254 000), un record d'audience, des événements incroyables (WTT à

Montpellier), de nouveaux partenaires (Crédit Mutuel), une première fédération olympique à mission. Et puis, nous avons érigé le ping féminin en grande cause fédérale.

Pour 2026, le cap est très clair. Cette croissance doit nous permettre de renforcer les clubs et de leur délivrer de meilleurs services, de développer et de pérenniser nos événements compétitifs et promotionnels, de développer encore la communauté du ping, de créer les conditions de la performance de nos champions aux Championnats du monde à Londres, de créer des dispositifs innovants d'utilité sociale, notamment dans le cadre de l'Année du ping santé, de poursuivre la professionnalisation de la fédération et des territoires, et enfin d'enrichir la formation des dirigeants et la reconnaissance des bénévoles. Alors, je vous souhaite à toutes et à tous une très belle année 2026.

Je suis très heureux de **lancer ces Assises du tennis de table**, qui concluent un **Tour de France des régions débuté en mars 2025**.

Il y a un an, j'ai voulu donner une **impulsion politique forte pour dire : « Ça suffit ! »** La FFTT ne peut plus accepter de compter moins de 20 % de licenciées féminines, dont seulement 10 % d'adultes, quand les femmes représentent en moyenne 38 % des licences, tous sports confondus. Ce n'est pas qu'une affaire de chiffres, c'est surtout une question de santé publique et d'émancipation !

Et pourtant, nous avons déjà fait beaucoup ces dernières années, sans toujours le succès escompté, donnant parfois le sentiment d'une forme de fatalité à certains dirigeants : plan de féminisation et de communication, soutien financier aux clubs dans le cadre du PSF, label Ping féminin, cadeau à la prise de licence, gratuité de la licence dans certaines régions, adaptations réglementaires pour faciliter les ententes entre les clubs, évolution de la tenue à compter de la deuxième phase. Pourquoi ces actions n'ont-elles eu qu'un succès limité ? Sans doute parce que le problème est ailleurs... Gageons que cet engagement fédéral nous permettra de faire bouger les lignes.

J'ai voulu organiser un **Tour de France** pour donner une impulsion politique forte, pour porter ce message pendant une année partout en France et pour engager tous les territoires. Aujourd'hui, nous sommes très **fiers** d'avoir mené ce projet à son terme. Je dois le dire : partir à la rencontre des dirigeants de club et des instances territoriales a été une grande joie pour moi. Accompagné par des élus, des salariés, des cadres techniques de la FFTT, au premier rang desquels Malory LASNIER, qui a orchestré ce projet avec un engagement exceptionnel, nous avons voulu partager le constat d'un ping insuffisamment féminisé, donner la parole à des acteurs du sport, à des pongistes et à des experts, comme Égal Sport, pour mieux comprendre les phénomènes en jeu (stéréotypes de genre, biais cognitifs) et surtout recueillir les **réflexions des participants** en termes de freins, de leviers et d'actions, à travers des **ateliers participatifs**. Des échanges d'une infinie richesse, dont nous ferons aujourd'hui la synthèse. Enfin, **chaque ligue régionale s'est engagée**, à travers la signature d'une charte, à faire bouger les lignes. Je les en remercie chaleureusement.

J'ai retenu de ces échanges que la féminisation de notre sport est possible, qu'il n'y a **pas de fatalité**. Qu'elle repose sur notre capacité à passer **d'un univers masculin à un univers véritablement mixte et à coordonner les actions de toutes les instances et de tous les clubs**.

Si nous sommes réunis aujourd’hui au CREPS de Nantes pour parler des femmes dans le sport, c'est aussi parce qu'ici même est née une pionnière : **Alice Milliat**. Au début du XX^e siècle, alors que le sport était refusé aux femmes, elle a osé contester l'ordre établi, créer des compétitions internationales et forcer les portes du mouvement olympique. Par son courage et sa vision, Alice Milliat a ouvert la voie à des générations de sportives. Son combat résonne encore aujourd’hui au sein du mouvement sportif, et plus particulièrement au sein de la Fédération française de tennis de table.

En ouvrant la voie du sport aux femmes, elle a posé un acte de gouvernance, de courage et de vision. À nous, dirigeants sportifs d'aujourd'hui, d'oser et d'être à la hauteur de cet héritage pour poursuivre, sans relâche, le combat qu'elle a engagé en faveur du sport pour les femmes. Faire avancer cette cause, chacun dans son territoire aujourd’hui, sera une fierté collective demain...

L'enjeu de ces Assises sera de dresser **l'état des lieux** de la place des femmes dans le sport et dans notre fédération, de faire la synthèse des dix étapes du Tour de France, notamment des bonnes pratiques, et enfin de jeter les bases de l'écriture **d'un livre blanc** qui devra guider nos actions pour la féminisation du tennis de table dans les prochaines années.

Pour conclure ces propos introductifs, je voudrais vous dire que **ces Assises ne sont pas l'aboutissement de cette Année du ping féminin**, mais au contraire le **point de départ** d'une transformation de notre fédération à mission : une fédération olympique capable de se mobiliser pour une société qui considère les femmes autant que les hommes, et qui offre des espaces accueillants pour toutes et tous, dans un idéal de mixité.

Je vous souhaite à toutes et à tous une belle journée, de belles Assises, et vous remercie pour votre attention.

Gilles ERB